

HOMMAGE À ANDRÉ ROBINET

Il y a un an, le 13 octobre 2016, André Robinet est décédé. Philosophe et historien de la philosophie moderne, il avait été directeur de recherche au CNRS et professeur titulaire à l'Université libre de Bruxelles. Ses interprétations des textes, pas moins que sa méthode d'historien, demandaient le travail préalable d'une philologie pointue qui exigeait l'examen, si non l'édition, des manuscrits des auteurs. Il était un connaisseur profond de l'œuvre d'Henri Bergson, grand spécialiste de la philosophie du XVIIe siècle et éditeur de nombreux philosophes de premier plan, dont notamment Malebranche et Leibniz.

Entre 1955 et 1965 André Robinet a dirigé l'édition critique des Œuvres Complètes de Nicolas Malebranche en 20 volumes publiée à Paris par une coédition CNRS/Vrin. Pour cette édition il a mérité la Médaille d'Argent du CNRS et reçu le prix Victor-Delbos de l'Académie des sciences morales et politiques. Pendant une cinquantaine d'années il a été un des protagonistes des études leibniziennes. Il fut le premier français – et vraisemblablement le premier européen – à se rendre à Hanovre après la fin de la guerre, afin d'ouvrir une nouvelle saison d'études leibniziennes ainsi que des relations culturelles avec l'Allemagne. De ses nombreux séjours d'étude près du Leibniz-Archiv lui venait une connaissance de l'héritage manuscrit leibnizien tout à fait extraordinaire, dont de nombreuses publications nous offrent le témoignage, parmi lesquelles il faut mentionner au moins l'édition des Principes de la nature et de la grâce fondés en raison et des Principes de la philosophie ou Monadologie, publiés intégralement d'après les manuscrits d'Hanovre, de Vienne et de Paris et présentés d'après des lettres inédites (Paris, PUF, 1954), sa thèse de doctorat Malebranche et Leibniz : relations personnelles, présentées avec les textes complets des auteurs et de

Hommage à André Robinet

leurs correspondants, revus, corrigés et inédits (Paris, Vrin, 1955), et l'édition des Nouveaux essais sur l'entendement humain, préparée en collaboration avec Heinrich Schepers pour les Sämtliche Schriften und Briefe (série vi, vol. 6; Berlin, Akademie-Verlag, 1962). Dans sa très large bibliographie leibnizienne l'étude de plus grande envergure reste sans doute le volume Architectonique disjonctive, automates systémique et idéalité transcendente dans l'œuvre de G. W. Leibniz (Paris, Vrin, 1986). Il a longtemps été Vice-Président de la G.-W.-Leibniz-Gesellschaft et membre du Comité éditorial de la revue internationale *Studia Leibnitiana*.

Depuis les années 1970, André Robinet a été parmi les pionniers de l'analyse informatisée des textes philosophiques, qu'il a introduit en France avec l'idée même d'une analyse philosophique 'armée'. En 1973 il publie *Le défi cybernétique* (Paris, Gallimard) dans lequel il réfléchit sur le rapport entre l'homme et l'automate et cherche les fondements de l'informatisation de la pensée. Dans les années suivantes il applique les nouvelles méthodes de l'analyse lexicographique informatisée à la *Monadologie* et au *Discours de métaphysique* de Leibniz, aux *Méditations métaphysiques* de Descartes, à l'*Ethique* de Spinoza, aux *Pensées* sur l'interprétation de la Nature de Diderot, à La profession de foi du vicaire Savoyard de Rousseau.

Depuis 1974 – et pendant près de trente ans – André Robinet a activement participé aux *Colloques Internationaux* organisés tous les trois ans par notre Institut, auxquels il a contribué en tant que spécialiste de la philosophie du XVIIe siècle mais aussi en raison de ses compétences dans le domaine du traitement informatique des textes. Il a été un partenaire scientifique inégalé pour le *Lessico Intellettuale Europeo* et un ami sincère pour beaucoup d'entre nous. Il était un chercheur fier et passionné, doté d'une grande curiosité intellectuelle et d'une sensibilité sociale remarquable. Quand nous lui avons demandé de faire partie de l'*Advisory Board* de ce journal, il avait accepté avec enthousiasme et générosité. L'infirmité qui, dans les dernières années de sa vie, l'a éloigné de tous ses engagements publics ne pouvait pas effacer les sentiments d'estime et d'affection qui nous éprouvions pour lui.

ANTONIO LAMARRA